**CARÊME – PÂQUES**

**Qui nous roulera la pierre ?**

**"Qui nous roulera la pierre ?"** se demandaient les femmes à l'aube de Pâques. Nous dressons des pierres pour nos morts, des pierres-abris pour eux, pierres-séparations pour les survivants. Des pierres qui inscrivent dans l'espace la distance creusée par la mort, l'absence, le silence. Nos parcours sont jalonnés de ces pierres, de plus en plus d'amitiés ou d'amours perdus au fil de notre vieillissement. Qui nous roulera la mort ?

**Il est des pierres dressées** et scellées de mains d'hommes, pierres-remparts, pierres-murs, qui écrasent, enferment, pétrifient la volonté et paralysent le courage. Et des pierres-projectiles qui atteignent autrui, blessent, détruisent. Et des pierres charriées par la vie, de plus en plus d'alluvions de souffrance, de deuils, d'échecs, qui engloutissent l'espoir et noient l'avenir. Qui nous roulera le désespoir ?

**Il nous arrive de devenir pierre** à notre tour, pierre-boule, intouchable, pierre-mousse, incognito, qui s'installe à demeure et se couvre de terre, pour éviter d'être roulée par d'autres. Pierre immobile et indifférente aux autres, pierre végétative sans autre désir que celui de ne pas souffrir ou de ne pas manquer. Qui nous roulera la mort ?

**Au matin de Pâques,** l'inconcevable se fait jour : la pierre n'a pas rempli son office, elle n'a pas retenu le mort. Le mort s'est relevé. La pierre est roulée. La mort est roulée par la résurrection.

**La mort est roulée,** mais nos yeux peinent à le voir, et nos cœurs incrédules restent figés. Les disciples au matin de Pâques ont eu le bonheur de rencontrer le Vivant. Pour nous, il ne reste que la pierre roulée comme fragile et ambigu témoignage que l'impossible n'existe pas. Avec, parfois, l'impression fugitive d'avoir rencontré le Vivant et d'avoir vu roulées des pierres que l'on disait immuables...

**La mort est roulée,** et pourtant subsiste la petite, dernière ennemie, qui distille le doute et les angoisses. Jésus a vaincu la mort. Vaincra-t-il notre peur ? Qui nous roulera la peur?

*Elisabeth Parmentier - Pasteur dans l'Eglise luthérienne, maître de conférence à la faculté de théologie protestante de Strasbourg*

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la bonne nouvelle, j'affirme avec audace ma foi en l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que l'être humain n'est qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des évènements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent   
que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoiles du racisme et de la guerre que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je refuse de faire mienne la prédiction cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme, vers l'enfer de la destruction thermonucléaire.

Je crois que la vérité et l'amour sans conditions auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre   
pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit,   
l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour, toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice deviendra un jour la loi. Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

Je crois fermement que nous l'emporterons.

*Martin Luther King*



Nous voici donc en Carême, et nous chantons à pleine gorge,

***« avec toi, Jésus, nous irons au désert, poussés comme toi par l’Esprit »***

Et nous nous imaginons prendre courageusement le chemin du désert,

prêts à y creuser notre faim, notre soif...

**Comme il serait commode de choisir le lieu et le temps de son désert...**

Les vrais déserts ne sont-ils pas ceux qui s’imposent à vous et qu’il faut traverser ? (vaillamment si l’on peut, mais le plus souvent en tremblant)

....qu’il faut traverser parce qu’on n’a pas le choix...

Je te confie Seigneur, tous mes frères humains qui sont éprouvés et qui en perdent cœur :

tu les connais et je t’en parle souvent dans ma prière...

Que, par ta grâce, nous puissions être des oasis pour eux ,

pour qu’ils puissent reprendre des forces sur la margelle de Ton puits....

Et moi, quels sont mes déserts ?

Qu’est ce qui me creuse, me tanne la peau, m’éprouve

au point que, parfois aussi, j’en perds cœur ?

Je n’ai pas à m’inventer je ne sais quel désert arrangé

où je déciderais moi-même de la longueur de la marche, de l’intensité de la brûlure du soleil ! ...et à la sortie duquel je pourrais contempler en me retournant mon exploit, ma performance « pour Dieu » « pour mes frères » !

**Je n’ai pas à m’inventer des déserts, j’ai à habiter les miens.**

Avec toi, Jésus, j’accepte de traverser ces terres arides.

Et, comme toi, je nommerai et regarderai bien en face les démons

qui voudraient me faire croire que le combat est ailleurs, la vraie vie est ailleurs,

que la marche est vouée à l’échec !

**Avec toi, je veux passer ...**

Passer du découragement à l’humble courage

Passer de la résignation à l’humble persévérance

Passer de l’aigreur à l’humble confiance

Traverser mes déserts, sans me dessécher,

Traverser mes déserts sans me perdre,

Mais comment le pourrais-je sans toi comme passeur ?

Toi, ma boussole, mon puits pour la soif, mon compagnon de cordée ?

Merci pour ta Parole !

Merci pour ton pain !

Merci pour les frères !

Merci pour notre Pâques promise,

Et par Toi possible !

***Eternel et puissant est ton amour***

***Ne délaisse pas l’œuvre de tes mains !***

***Elisabeth AVRIT***

**Seigneur,**

Quel est le jeûne que tu attends de nous ?  
Quel est le partage qui te ferait "plaisir" ?  
Quelle prière nous disposerait en vérité à vivre ta Pâque, nos pâques ?

Tu nous attends "à ta suite" dans cette marche de quarante jours.  
Tu nous attends précisément où tu aimerais nous entraîner aujourd’hui.

**Nous voici...**



là où un frère, une sœur attendent un pardon,  
là où une personne seule attend une visite,  
là où une petite décision de notre part faciliterait la vie de notre entourage,  
là où un appel peut surgir dans l’imprévu de nos journées.

Notre marche vers Pâques sera alors selon ta volonté,  
je le crois, je le désire, je le veux.

**Seigneur Tu nous as dit :**  
"Ce que vous faites à l’un des plus petits d’entre les miens,  
c’est à moi que vous le faites".

**Merci** de ta proximité dans nos frères.  
**Merci** pour le temps du carême qui nous remet dans le vrai.  
**Merci** pour la Vie que Tu veux épanouir en nous.

Voilà Seigneur notre prière de carême.

Credo d’un accompagnateur de jeunes  
  
Je crois en la vie. Quand on est donneur de vie, on est toujours gagnant.

Je crois aux jeunes qui changent et en leur capacité de changer. Ils nous poussent en avant, dérangent nos sécurités, ouvrent des sentiers nouveaux.

Je crois que Dieu est présent dans leurs mutations de nouvelles générations. Ces mutations sont une chance pour les jeunes, pour nous et pour l’Église dans le monde.

Je crois en la vie de Dieu agissant dans l’expérience des jeunes. Dans leurs cris de joies et de souffrances, résonne l’écho de la parole de Jésus. Dans leurs initiatives pour le bien, se dessine le mouvement de l’Esprit.

Je crois que, dans la vie et dans les rêves des jeunes, s’exprime le désir du Royaume,   
d’un monde plus humain et fraternel.

Je crois que, dans la foi cachée des jeunes d’aujourd’hui, l’Esprit souffle le renouvellement de l’Église et du monde.

Je crois que, dans la croissance des jeunes, le temps, c’est important. Leur maturation, leur quête de sens empruntent parfois des routes sinueuses. C’est sans doute l’expression d’un désir profond d’autonomie, d’authenticité et de liberté.

Je crois que, dans les attentes des jeunes, il y a une recherche profonde de points de repère, de valeurs fondamentales et d’adultes signifiants.

Je crois qu’au fond les jeunes ressemblent à ceux et celles qui les précèdent.   
Ils n’ont rien inventé du monde dans lequel ils vivent. Les générations précédentes leur ont tout appris ou presque.

Je crois que faire route avec les jeunes, c’est leur exprimer notre reconnaissance et un brin d’espérance.

Jean Guy Roy

**« Quarante jours !**»   
Charles Singer

Quarante jours  
pour faire le tri,  
pour se délester de ce qui est inutile  
comme lorsqu'il faut traverser un désert,  
  
Quarante jours  
pour ne plus se contenter  
de ''juste comme il faut''  
pour sortir du strict minimum,  
  
Quarante jours  
pour éduquer le cœur et aimer,  
apprendre à aimer, d'une façon neuve,  
à la manière des premiers jours,  
  
pour éduquer l'esprit,  
l'arracher à ses obsessions, à ses idées reçues,  
et l'ouvrir à la nouveauté,  
  
pour éduquer le regard à dépasser   
l'usure à travers l'écran   
des masques et des apparences,  
  
Quarante jours  
pour marcher à un autre rythme,  
pour changer de style, pour faire le ménage,  
pour se purifier,  
  
Quarante jours   
pour regarder les autres, pour regarder Dieu,  
pour écouter la Parole du Christ et la laisser faire   
son œuvre de redressement au secret de nos désirs,  
  
Quarante jours pour être transfiguré,  
Quarante jours pour grandir avec l'Evangile,  
Quarante jours pour apprendre à vivre !

**Prière pour le mercredi des Cendres**  
Charles Singer

**Je suis semblable aux cendres, Seigneur,  
à ces poussières grises et mortes,  
lorsque s’ouvre la jalousie   
qui refroidit mon amitié,  
lorsque j’autorise la bouderie  
à écarter le sourire de mes lèvres.  
Lorsque je permets à l’égoïsme  
de gonfler en moi  
et de remplir toute la place en mon cœur  
jusqu’à empêcher de penser aux autres,  
lorsque je T’oublie, Seigneur, et que je laisse s’éteindre  
ma confiance en Toi !  
  
Je ne suis pas uniquement  
cendres, Seigneur !  
sous mes cendres, Tu le sais,   
Toi qui me connais, dorment des braises  
attendant d’être ranimées.**  
**Seigneur, allume mes braises  
pour qu’à nouveau brûle, vive et joyeuse,  
la flamme de mon amour pour Toi  
et pour mon prochain !**

Au-delà de nos ombres

Toi qui sais reconnaître l'aimable  
en chacun d'entre nous,  
toi qui sais voir la lumière au-delà de nos ombres  
parce que tu es aimable, parce que tu es lumière,  
permets-moi, au cours de ce carême,  
de t'offrir le jeûne de tout jugement, de toute critique.  
Permets-moi de t'offrir la privation,  
l'abandon, le lâcher-prise des idées toutes faites  
et de cet incessant désir d'avoir raison.  
Permets-moi, Seigneur, d'atteindre  
ce calme sommeil de la pensée  
où je puisse cheminer vers cette vacuité intérieure  
qui laisse en moi toute la place  
à ta Présence, à ton Silence.  
  
Toi qui, même si notre cœur  
venait à nous condamner,  
ne nous condamne pas  
parce que tu es plus grand que notre cœur  
et connais toute chose...  
apprends-moi le jeûne des paroles  
qui ne sont pas de bienveillance et de douceur.  
Alors, ma bouche sera prête  
à célébrer ta louange en toute occasion.

**Prière avec les disciples d’Emmaüs**

Mes yeux sont hagards,

Et mon souvenir est prisonnier

Comme enfermé dans une geôle,

Avec toujours le même film des évènements passés.

On a déçu mon espérance

On a trompé ma foi,

On a Sali mon amour,

On l’a pendu, et souillé

Et on a volé son cadavre.

Derrière moi, ma Jérusalem,

Vers laquelle je jette un regard abasourdi.

Devant moi, Emmaüs

Avec une auberge

Sur un chemin qui ne mène nulle part.

Dis-moi compagnon de route que je ne connais pas,

Dis-moi ce qui s’est réellement passé,

Et qui est celui en qui j’ai cru.

Détache, Maître mystérieux,

Mon regard qui ne veut pas se détacher,

Et ouvre la porte

A mon souvenir emprisonné.

Reste près de moi, ami étranger,

Car le soir tombera,

Et ce sera la fin de mon jour,

Si toi, tu ne romps pas le pain pour moi,

Afin que je reconnaisse que c’est toi. Amen.

Georg LENGERKE d’après Luc 24,13-35

***Je goûterai ainsi la joie de savoir le prix que j’ai à tes yeux.***

Jésus tu m’appelles à vivre ce temps de Carême comme un temps de conversion. Tu m’appelles à transformer les idées plus ou moins fausses que je me fais de toi. Pour cela, tu m’appelles à écouter ta Parole.

Donne-moi de croire vraiment que tu es comme un berger qui court à la recherche de sa brebis perdue, que tu es comme une femme qui allume une lampe pour chercher sans se lasser la pièce de monnaie égarée, que tu es comme un père qui fait la fête à l’enfant retrouvé.

Donne-moi de croire que je suis ta brebis préférée, ta pièce précieuse, ton enfant bien-aimé-e et que tu n’as de cesse de me chercher, de me trouver et de me retrouver. Et je goûterai ainsi la joie de savoir le prix que j’ai à tes yeux.

*Sœur Michèle Jeunet, centre spirituel du Cénacle, diocèse de Versailles*

***Prière d’intercession***

Dieu notre Père, emplis nos vies de ta compassion, que nous vivions dans la générosité du pardon.

Pour ceux qui ne peuvent croire, et qui donnent leur vie au service des autres, nous te prions.

Pour l’Église, ferment de communion : Seigneur, fais luire sur elle ta face.

O Christ, lumière d’en haut, viens visiter tous ceux qui sont dans les ténèbres : montre-leur le chemin de ton amour.

Sois le soutien de ceux qui connaissent difficultés et découragements, toi, source de confiance et de vie.

Guide-nous par ton Esprit pour accomplir la volonté de ton amour, donne-nous un cœur nouveau.

*Communauté de Taizé*

**Prière**

Avec toi le Christ, le Ressuscité, nous avançons durant ce carême de l’ombre vers la lumière. Tu ne veux pas pour nous la tenace inquiétude, mais une humble reconnaissance de nos limites. Elle est comme un élan de confiance qui nous donne de déposer en toi nos manquements à l’amour. Et, dans la lumière du pardon, nous découvrons une paix du cœur. Notre vie s’ouvre à l’Esprit Saint et vient s’épanouir en nous ce que nous n’osions même pas espérer.

***Les frères de Taizé***

**Tu veux jeûner ?**

*Publié par jeunescathos*

**Jeûner pendant le Carême, cela peut se faire de multiples autres façons !**

**Voici quelques pistes …**

**Jeûne de paroles blessantes** : que tes lèvres ne prononcent que paroles de bénédiction.

**Jeûne de critiques et de médisances** : bienveillance et miséricorde doivent habiter ton âme.

**Jeûne de mécontentement** : que douceur et patience deviennent tes compagnes de chaque jour.

**Jeûne de ressentiment** : que ton cœur cultive la gratitude.

**Jeûne de rancune** : que le pardon ouvre toutes les portes qui t’ont été fermées.

**Jeûne d’égoïsme** : que la compassion et la charité fleurissent à chacun de tes pas.

**Jeûne de pessimisme** : que l’espérance ne quitte jamais ton esprit.

**Jeûne de préoccupations et d’inquiétudes inutiles :** que règne en toi la confiance en Dieu.

**Jeûne d’occupations superficielles :** que la prière emplisse tes journées.

**Jeûne de paroles futiles :** que le silence et l’écoute t’aident à entendre en toi le souffle de l’Esprit.

Bonne fin de Carême !

***Merci Seigneur***

« Merci Seigneur pour ta Parole.   
Ouvre tout grand notre cœur pour entendre tes appels :   
toi tu frappes à la porte pour entrer dans notre maison et y apporter ta joie et ta paix.   
Aide-nous à te laisser passer.   
Montre-nous les chemins qui conduisent vers toi.   
Donne-nous de goûter le bonheur de ta présence.   
Rends-nous sensible à ceux qui sont tristes, malades ou malheureux.   
Amen »

***Aimer Jésus en tout être humain***

Béni sois-tu Jésus,  
parce que c’est d’abord toi qui nous aimes  
mais aussi parce que tu nous rends capable de répondre à ton amour,  
tu nous rends capable d’accepter ta proposition d’amitié.

Donne-nous la force et la joie de t’aimer en lisant ton Évangile,  
en pardonnant, en ayant souci des autres,  
car nous pouvons t’aimer en chacun de nos frères,  
en chacune de nos sœurs, en tout être humain.

Sœur Michèle Jeunet, [centre spirituel du Cénacle](http://ndcenacle.org/), diocèse de Versailles

***Seigneur Jésus, aide-nous à te faire de la place***

« Seigneur Jésus, aide-nous à te faire de la place.   
Viens faire le ménage dans notre cœur.   
Libère nous de tout ce qui nous empêche de t’aimer   
et d’être avec toi dans la joie.   
Guide-nous pour que nous soyons davantage attentifs aux autres. »

**Promesses du désert**

Le Carême nous conduit au désert… Au désert, il n’y a ni chemin, ni avenir. Il nous faut nécessairement avancer, décider, choisir. Il nous faut marcher, car s’il est le lieu de la rencontre, le désert n’est pas une terre nouvelle. Il n’est vraiment que le lieu du passage vers un ailleurs, la traversée qui change nos cœurs… Chaque traversée du désert nous pousse à choisir, dans le sable, la trace que nous allons suivre, la piste que nous allons ouvrir et qui nous conduira vers un ailleurs, vers une terre de promesses où coulent le lait et le miel.

***P. Benoît Gschwind, assomptionniste***

***Délivre-nous, Seigneur***

|  |  |
| --- | --- |
| Délivre-nous, Seigneur, de tout ce qui nous encombre, de nos convoitises et de nos complaisances, de nos vanités et de nos richesses. Délivre-nous de la crasse du cœur, de l'envie, de l'ambition, de l'hypocrisie. Délivre-nous de la rancune et des arrière-pensées, de tout esprit de calcul et de concurrence. Délivre-nous de la colère et de l'agressivité, de l'orgueil et de la vanité. Délivre-nous des tentations de la violence. Délivre-nous des tortures et des assassinats.  Apprends-nous, Seigneur, à aimer les autres, tous les autres. Apprends-nous à convaincre plutôt qu'à vaincre. Apprends-nous le silence et la patience. Apprends-nous la force des moyens pauvres. Apprends-nous à nous désarmer, car nous savons, Seigneur, grâce à toi, qu'on ne triomphe jamais que par l'Amour. | Remplis nos cœurs, Seigneur, non pas d'attendrissement mais de tendresse. Remplis-nous de compassion pour les autres, à commencer par les plus proches. Apprends-nous à partager la souffrance des affligés et à porter leur fardeau. Rends-nous attentifs, Seigneur,  à ceux qui pleurent car c'est par leurs yeux que tu pleures.  Fais de nous, Seigneur, des hommes de la réconciliation, libérés de toute hargne, incapables d'injures, détachés de tout, même de nos idées, libres de tout, même de nos habitudes. Nous calculons, nous jugeons, nous condamnons, tandis que Toi, Seigneur, tu pardonnes et tu fais confiance. Tu mises tout sur l'Amour et sur la liberté. Dieu de tendresse et de générosité, d'accueil et de gratuité, communique-nous la folie de ta miséricorde. Et donne-nous de savoir veiller sans cesse, avec Marie et tous les saints, aux portes de ton Royaume. |

**« Le meilleur Jeûne pendant ce Carême » pour notre Pape François :**  
« Je recommande ce qui suit comme le meilleur Jeûne pendant ce Carême :  
  
- Jeûnez de mots offensants et transmettez seulement des mots doux et tendres.  
- Jeûnez d'insatisfaction/ d’ingratitude et remplissez-vous de gratitude.  
- Jeûnez de colère et remplissez-vous de douceur et de patience.  
- Jeûnez de pessimisme et soyez optimiste.  
- Jeûnez de soucis et ayez confiance en Dieu.  
- Jeûnez de lamentations et prenez plaisir aux choses simples de la vie.  
- Jeûnez de stress et remplissez-vous de prière.  
- Jeûnez de tristesse et d'amertume, et remplissez votre cœur de joie.  
- Jeûnez d'égoïsme, et équipez-vous de compassion pour les autres.  
- Jeûnez d'impiété et de vengeance, et soyez remplis d'actes de réconciliation et de pardon.  
- Jeûnez de mots et équipez-vous de silence et de la disponibilité à écouter les autres.  
  
Si nous pratiquons tous ce style de jeûne, notre quotidien sera rempli de paix, de joie, de confiance les uns dans les autres et de vie. Ainsi soit-il. »

**Pardonne-nous comme nous pardonnons**

Père, rien n'est aussi difficile que d'offrir un vrai pardon,

Surtout à ceux et à celles qui nous sont proches

Et ont réellement fait souffrir.

Comme il est difficile ce pardon-là !

Tant de prétextes tourbillonnent dans notre tête :

''Est-ce bien à moi de commencer ? Est-ce bien la peine ?

Non, je ne peux pas maintenant, demain peut-être.''

Il nous en coûte de pardonner. Est-ce même possible ?

Père, nous le savons, la réconciliation

Et le pardon ne peuvent venir que de Toi.

Alors, accorde-nous la grâce du pardon,

La force de nous réconcilier avec ceux qui sont loin :

Le conjoint qui est parti, l'enfant qui a brisé les attaches.

Fais-nous aimer nos ennemis.

Ne permets pas que le soleil se couche

Sur une rancune ou une colère en nos cœurs.

Fais-nous la grâce du premier pas

Et nous Te ressemblerons.   
 ***Cardinal Godfried Danneels***